

## UN DÉNI D'HUMANITÉ

Les bénévoles du Collectif Monnier, aidés d'associations et de citoyens solidaires, viennent en aide aux migrants arrivés sur le parking Monnier à Mâcon depuis mars 2017. Pourquoi cet élan de solidarité ? Tout simplement pour porter assistance à des personnes en danger et parce que nous ne voulions pas nous habituer à laisser des familles dormir dehors.

11 mois plus tard, où en est-on ?

Nous avons obtenu du juge, contre la préfecture, que les délais pour enregistrer la demande d'asile soient ramenés de 5 mois à 10 jours, que des points d'eau et sanitaires soient installés alors que les migrants en étaient privés l'été dernier, que plusieurs familles soient hébergées dignement.

Aujourd'hui, les migrants sont devenus invisibles. Les familles qui campaient sur le parking Monnier ont été évacuées le 21 décembre. Le matériel de couchage et de cuisine qui leur avait été prêté a été détruit par des pelleteuses. Hébergées dans un gymnase sans intimité, sans pouvoir cuisiner, les familles sont ensuite transférées vers d'autres villes, loin de l'aide et de l'amitié que les citoyens mâconnais pouvaient continuer de leur apporter.

Le parking où était installé le campement de fortune a été nettoyé et grillagé pour empêcher toute nouvelle installation. Mais est-ce que des barrières sur un parking ou tout autre espace ouvert empêcheront des gens de fuir leur pays ?

Faut-il rappeler qu'ils fuient des pays dits « sûrs » où ils étaient réellement en danger ? Que bien souvent ces femmes, ces hommes, ces enfants y ont subi de graves violences, ont parfois vu périr des proches ? Qu'ils sont traumatisés ?

Ils viennent en France, pays qu'ils imaginent être celui des « droits de l'homme », demander refuge et protection. Et voilà que la France rajoute de la violence aux traumatismes déjà endurés. Les traitants comme des délinquants. Assignés à résidence, arrêtés au petit matin, enfermés dans des prisons pour étrangers, « jugés » de façon expéditive, au mépris de leurs droits. Puis expulsés. Nous ignorons ce que ces enfants et leurs parents ont déjà subi. Mais nous savons ce que la France leur fait subir, En notre nom à tous, Et c'est intolérable.

Et si demain c'était nous ? Guerres, violences, corruption, misères économiques, dérèglements climatiques... Peu importe ce qui nous fait fuir. **PROTÉGEONS LES HUMAINS, PAS LES FRONTIÈRES**

Nous citoyens, en nous informant, en nous rassemblant, nous pouvons répondre à ce défi collectif. N'hésitez pas à nous contacter : [collectifmonnier@gmail.com](mailto:collectifmonnier@gmail.com)